

FIRMINY Solidarité

« Le centre social Soleil-Levant achète fruits et légumes à votre place »

Hugo Fayolle, à qui incombe l'initiative de cette démarche solidaire ?

« La structure étant actuellement fermée, nous faisons du télétravail et nous avons décidé avec les salariés et les membres du bureau de consacrer un peu de notre temps à limiter, à notre manière, la propagation du virus en évitant aux gens de fréquenter les endroits où il y a du monde. Le centre achète fruits et légumes à votre place. »

À qui s'adresse cette action citoyenne ?

« Elle s'adresse à tous les adhérents qui ont reçu un mail leur expliquant la démarche, mais aussi aux habitants du quartier et à tous les gens de la commune qui en ont besoin. »

Quel est le principe ?

« Pour les personnes qui ne peuvent pas se rendre en centre-ville ou qui souhaitent limiter leurs déplacements, elles peuvent passer commande par SMS au 07.69.76.73.81 en précisant leur nom, leur numéro de téléphone, leur commande et le jour et heure de livraison souhaités. La livraison se fait directement au cen-



Hugo Fayolle, animateur. Photo Progrès/Dominique MONTESINOS

tre social. Ensuite, les personnes viennent récupérer leur commande directement sur le parking du centre social Soleil-Levant, les mardis, de 9 à 13 heures et les vendredis, de 14 à 18 heures. Le choix et les tarifs est à visionner sur notre site internet. »

Centre social Soleil-Levant,
chemin des Combes
tél. 06.08.23.66.41.
Site :
soleillevant.centres-sociaux.fr

LA RICAMARIE

À la médiathèque Jules-Verne on garde le contact par tous les moyens

Salles de spectacles et lieux de culture fermés, qu'à cela ne tienne, la médiathèque Jules-Verne garde le contact avec le public.

« Avec humour, de manière insolite, bourré d'angoisses, studieux, cultivé, sous la couette, à la fenêtre, dans la cuisine ou dans la cave, nous vivons tous différemment cette situation de confinement. Nous avons donc ouvert une adresse mail pour recueillir les textes ou les quelques mots que vous aurez envie de nous faire parvenir. Ils peuvent être signés ou pas, et prendre la forme qui vous convient », explique Catherine Herbertz, sa directrice.

Elle invite ainsi à envoyer poèmes, photos, coups de cœur... à lamediathequeduconfinement@gmail.com. Sur sa page Facebook, la médiathèque ricamandoise met à disposition, aussi, des concerts en accès libre, des contes à visionner sur YouTube ou des défis. « Nous relayons pour nos lecteurs la proposition de l'un de nos libraires, qui est de composer un arbre de livres qui nous ont marqués. »

<https://mediathequemultime.wixsite.com/julesverne-ricamarie/mediatheque-du-confinement>



Catherine Herbertz, directrice de la médiathèque. Photo Progrès/C. PEZY

ROCHE-LA-MOLIÈRE Économie

« J'espère qu'après les gens ne nous oublieront pas »



« On veut bien donner de notre temps et s'épuiser au boulot pour que tout le monde ait de tout mais on ne veut pas uniquement servir de dépannage », confesse Aymeric Châtel. Photo fournie par Aymeric Châtel

Le Rouchon Aymeric Châtel, maraîcher bio à Saint-Bonnet-les-Oules, a vu ses ventes exploser depuis le confinement en raison de l'intérêt des consommateurs pour les circuits courts. Il espère que cet élan perdurera.

« Depuis le confinement, il y a une explosion au niveau de la vente directe. On est passé de 90 clients à plus de 150 sur l'exploitation. Idem pour les paniers livrés en AMAP. On tournait à une trentaine par semaine, on en est à 45 », reconnaît Aymeric Châtel, maraîcher bio en légumes diversifiés à Saint-Bonnet-les-Oules.

Le jeune producteur est ravi mais avoue que c'est beaucoup de stress. « On est à flux tendu, on est épuisé de gérer les stocks qui ne sont pas encore sortis de terre de façon à pouvoir satisfaire tout le monde. C'est la projection vers le

futur proche qui nous fait flipper. Surtout qu'on ne sait pas ce que ça va donner par la suite. Il nous faut commencer à penser à l'été. Doit-on produire à plein ? Les gens vont-ils partir ? Vont-ils continuer à venir chez nous ? On joue avec le vivant et ce n'est pas simple à gérer. Je demande aux gens de se souvenir de nous après. On veut bien donner de notre temps et s'épuiser au boulot pour que tout le monde ait de tout mais on ne veut pas uniquement servir de dépannage et qu'après, ils retournent dans les grandes surfaces. Les nouveaux clients nous remercient d'être là, sont contents de retrouver le goût des légumes du grand-père. À un moment les gens critiquaient les agriculteurs et au final, on nous remercie. Il faut réfléchir, changer nos modes de consommation. J'espère vraiment que les gens vont avoir ce déclic-là. C'est le moment où jamais. Que les gens y pensent pour le futur. »

« Les nouveaux clients nous remercient d'être là et sont contents de retrouver le goût des légumes du grand-père. »

Aymeric Châtel

Aymeric Châtel
2, route de Chemin rouge
à Saint-Bonnet-les-Oules.
Vente sur place le vendredi entre
14 et 19 heures. Livraison de paniers
bio de légumes en AMAP, le
mercredi soir au bar Le Richelieu à
Saint-Étienne.
Livraison de légumes au magasin
De la ferme aux quartiers,
2 esplanade Bénévent
à Saint-Étienne.
Tél. 06.03.61.36.32.

ROCHE-LA-MOLIÈRE

Des corneilles font leur nid dans une grue à l'arrêt

Les oiseaux sont sans doute parmi les plus heureux lors de cette crise sanitaire et profitent pleinement du calme qui règne dans les villes désertées par les voitures et les activités économiques. Ils n'hésitent pas à se réapproprier les lieux. À Roche-la-Molière, on voit régulièrement des milans royaux survoler le centre-ville.

Des corneilles ont, elles, établi leur nid dans le contre-poids en béton d'une grue de construction d'un immeuble à l'arrêt.



Un couple de corneilles a établi son nid dans le contre-poids en béton de la grue. Photo Progrès/Christine LIOGIER